

1641\_0415.jpg



*Histoire de nostre Temps.* 415

Boire n'ait rien d'imparfait.

Si tost que l'Evesque se veit restably dans l'authorité qu'il avoit perduë par le soulèvement des peuples du Liege, il cassa les Bourgmeistes qui s'estoient declarez contre luy, nomma pour leur succeder deux hommes qu'il sçavoit portez à ses interests plus qu'à la satisfaction du public, & ne doutant point que la supression des trente-deux mestiers, ne fust necessaire pour rendre la puissance sans contredit, il commença de faire des brigues pour empescher l'assemblée que l'on faisoit de temps en temps pour conserver au peuple ce grand privilege: mais ce qu'il croyoit devoir profiter à son entreprisé la ruina, car ces pratiques ayans reveillé les plus endormis, on cogneût que ce nom specieux de la paix estoit vne guerre ouverte cõtre la liberté cõmune, & cette cognoissance avança beaucoup l'assemblée que cet Electeur redoutoit: les trente-deux mestiers pourveurent à l'election des vingt-deux, qui est vn corps de ce nombre de Bourgeois qui ont la principale direction des affaires, & malgré tous les efforts des Chiroux qui tenoient le party d'Espagne, esleurent vn Bourgmeiste nommé d'Erbouille.

L'Electeur qui ne pût ignorer les desseins de cette assemblée, ny donner vn empeschement ouvert à l'effet, se resolut au moins



1641\_0416.jpg



L'Evêque  
du Liège  
cette les Im-  
periaux dās  
la ville.

Ils en sont  
chassés par  
les Bour-  
geois.

416 M. DC. XLI.

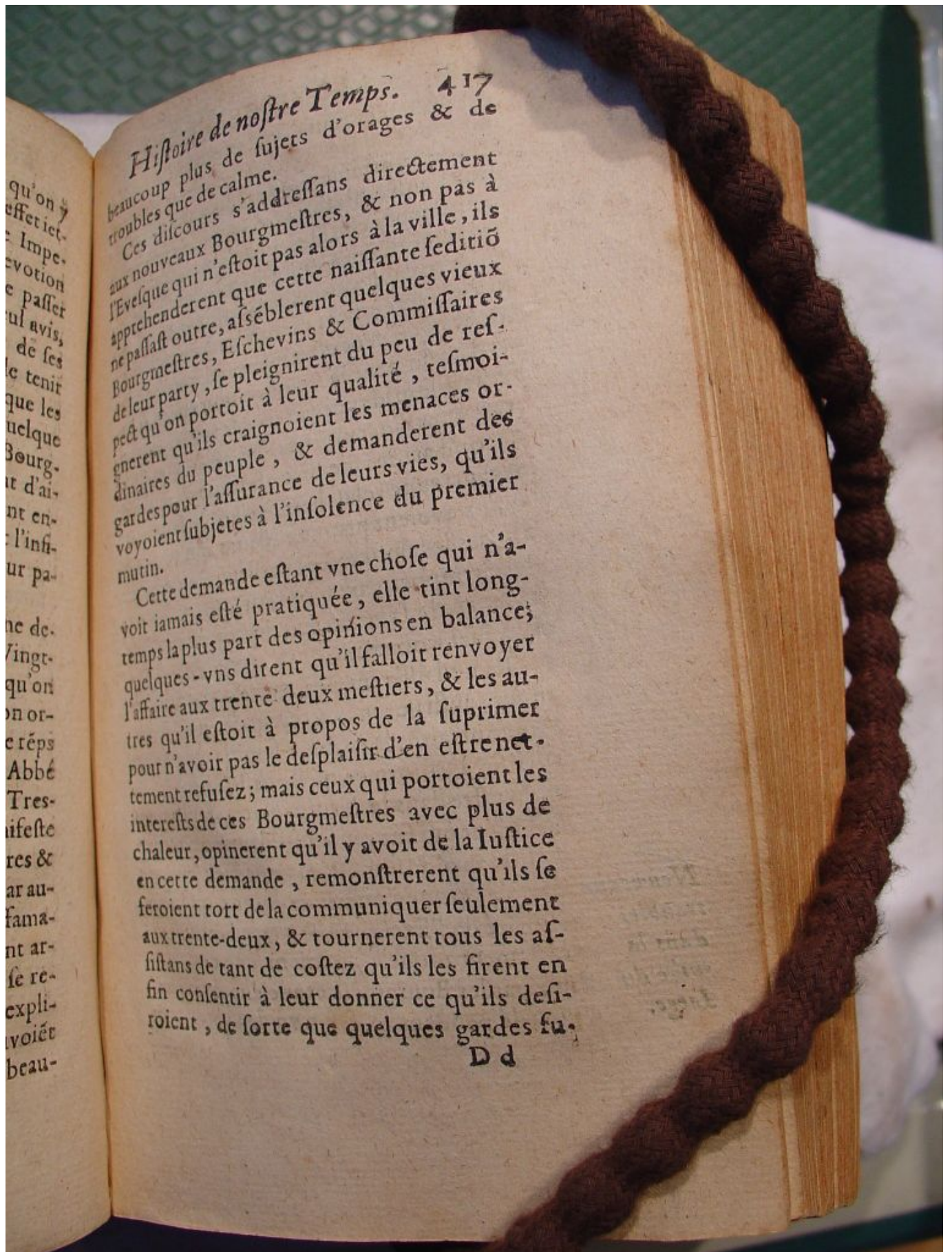
de traverser toutes les resolutions qu'on y  
feroit à son preiudice, & pour cet effet iet-  
ta dans la ville toute la soldatesque Imper-  
riale & Espagnole qu'il avoit à sa devotion  
pour intimider le peuple, & faire passer  
toutes ses deliberations par son seul avis,  
mais il ne fit qu'acroistre la hayne de ses  
Citoyens, le peuple se mit en estat de tenir  
en bride cette soldatesque, & lors que les  
Partisans Espagnols tesmoignerent quelque  
mescontentemēt de l'eslection de ce Bourg-  
mestre, ils furent chassés avec tant d'ai-  
greur, qu'aprehendans vn traitement en-  
cor plus mauvais, dont on menaçoit l'infir-  
delité qu'ils commettoient envers leur pa-  
trie ils abandonnerent la ville

Ce commencement de mutinerie ne de-  
meura pas encor en ces termes: les Vingt-  
deux demanderēt au nom du peuple qu'on  
eust à leur rēdre tous les exilés, que l'on or-  
donnat le suplice pour ceux qui peu de tēps  
auparavant avoient forcé le logis del'Abbé  
de Mouzon, Residant pour la Majesté Tres-  
Chrestienne dans la ville: que le Manifeste  
fait par les deux nouveaux Bourgmeſtres &  
publié contre cet Abbé, fust bruslé par au-  
thorité de Justice comme libelle diffama-  
toire, & que les Deputez qui avoient ar-  
resté la paix avec l'Electeur, eussent à se re-  
presenter devant eux, pour leur en expli-  
quer les articles, dans lesquels ils trouvoient  
beau-

Histo  
beaucoup  
troubles qu  
Ces disc  
aux nouve  
l'Evêque  
apprehenc  
ne passât  
Bourgne  
de leur pa  
peçt qu  
generent  
dinares  
gardes p  
voyoiert  
mutin.  
Cett  
voit ia  
temps  
quelqu  
l'affair  
tres q  
pour  
temer  
inter  
chale  
en ce  
feroi  
aux  
fista  
fin  
roic



1641\_0417.jpg



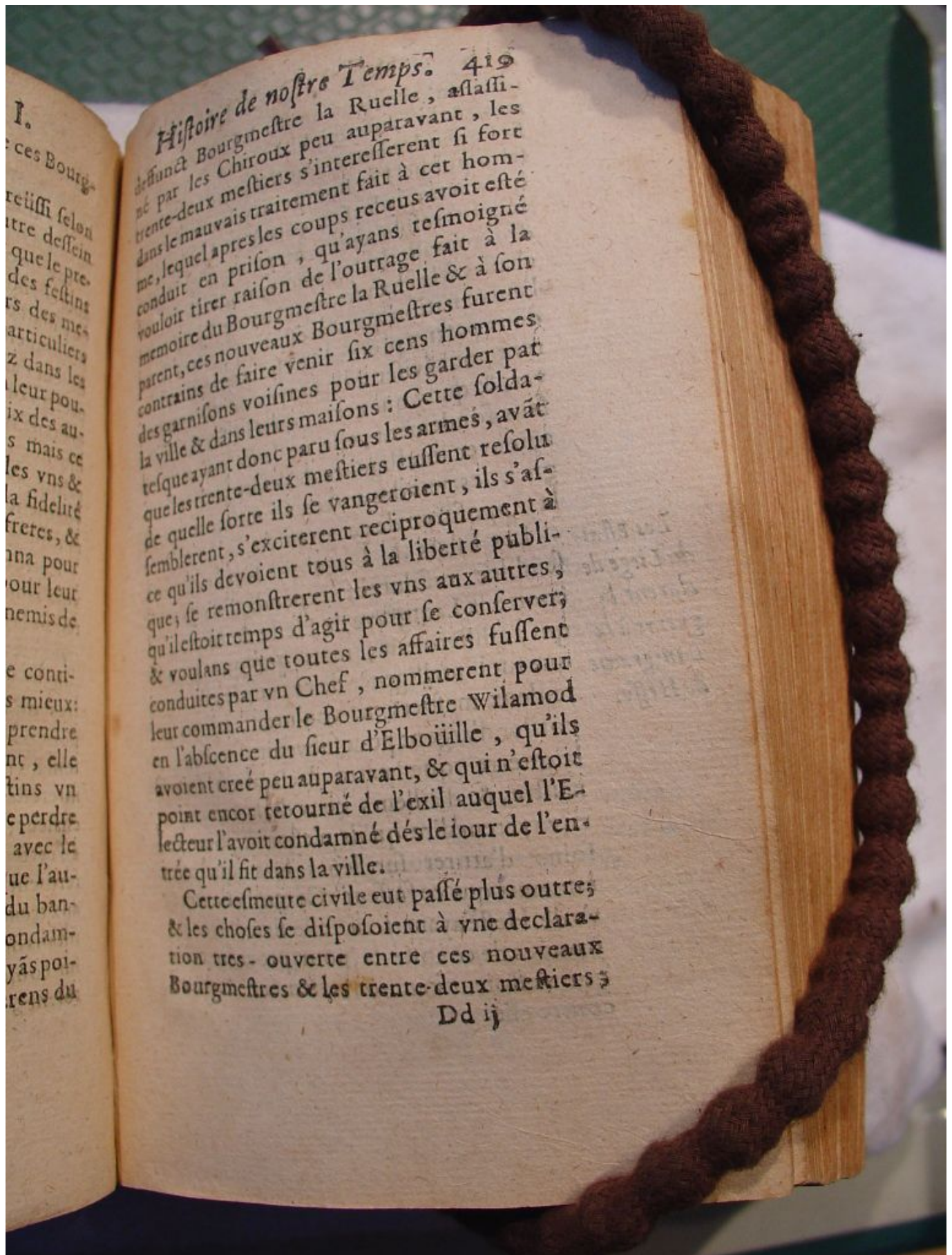


1641\_0418.jpg



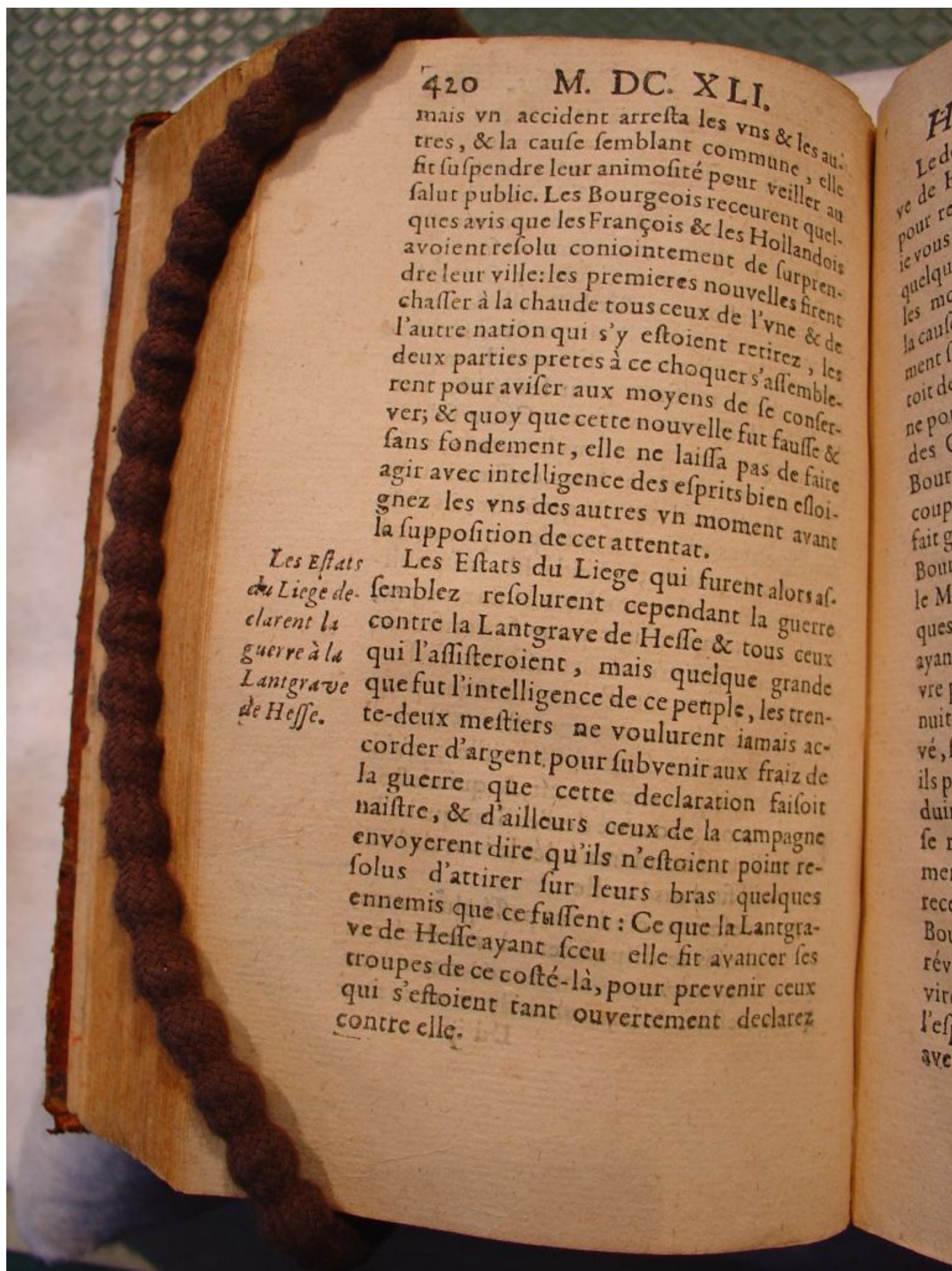


1641\_0419.jpg





1641\_0420.jpg



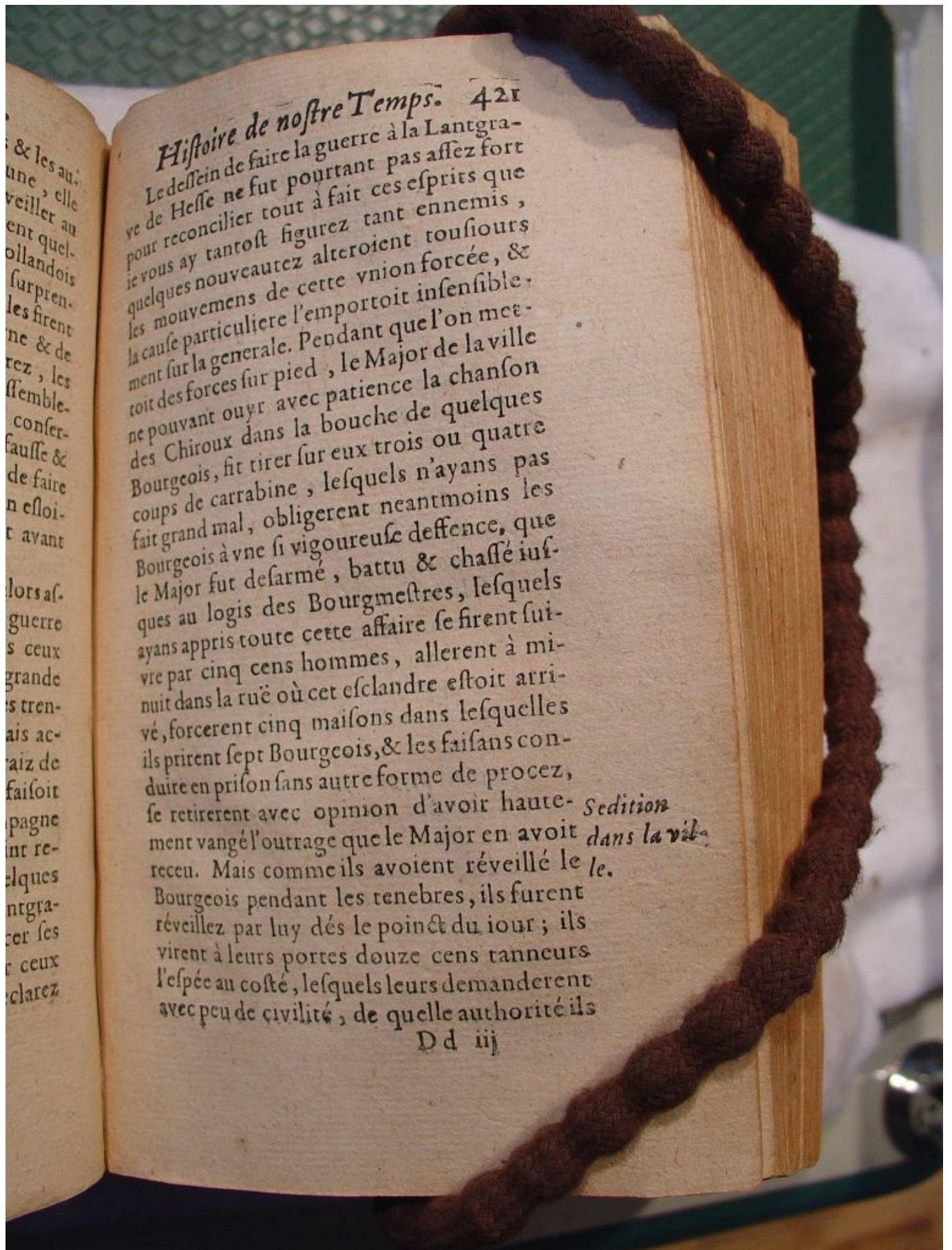
420 M. DC. XLI.

mais vn accident arresta les vns & les autres, & la cause semblant commune, elle fit suspendre leur animosité pour veiller au salut public. Les Bourgeois receurent quelques avis que les François & les Hollandois avoient resolu coniointement de surprendre leur ville: les premieres nouvelles firent chasser à la chaude tous ceux de l'une & de l'autre nation qui s'y estoient retirez, les deux parties pretes à ce choquer s'assemblerent pour aviser aux moyens de se conserver; & quoy que cette nouvelle fut fausse & sans fondement, elle ne laissa pas de faire agir avec intelligence des esprits bien esloignez les vns des autres vn moment avant la supposition de cet attentat.

*Les Estats du Liege declarerent la guerre à la Lantgrave de Hesse.* Les Estats du Liege qui furent alors assemblez resolurent cependant la guerre contre la Lantgrave de Hesse & tous ceux qui l'assisteroient, mais quelque grande que fut l'intelligence de ce peuple, les trente-deux mestiers ne voulurent jamais accorder d'argent pour subvenir aux fraiz de la guerre que cette declaration faisoit naistre, & d'ailleurs ceux de la campagne envoyerent dire qu'ils n'estoient point resolus d'attirer sur leurs bras quelques ennemis que ce fussent: Ce que la Lantgrave de Hesse ayant sceu elle fit avancer ses troupes de ce costé-là, pour prevenir ceux qui s'estoient tant ouvertement declarez contre elle.



1641\_0421.jpg



*Histoire de nostre Temps.* 421

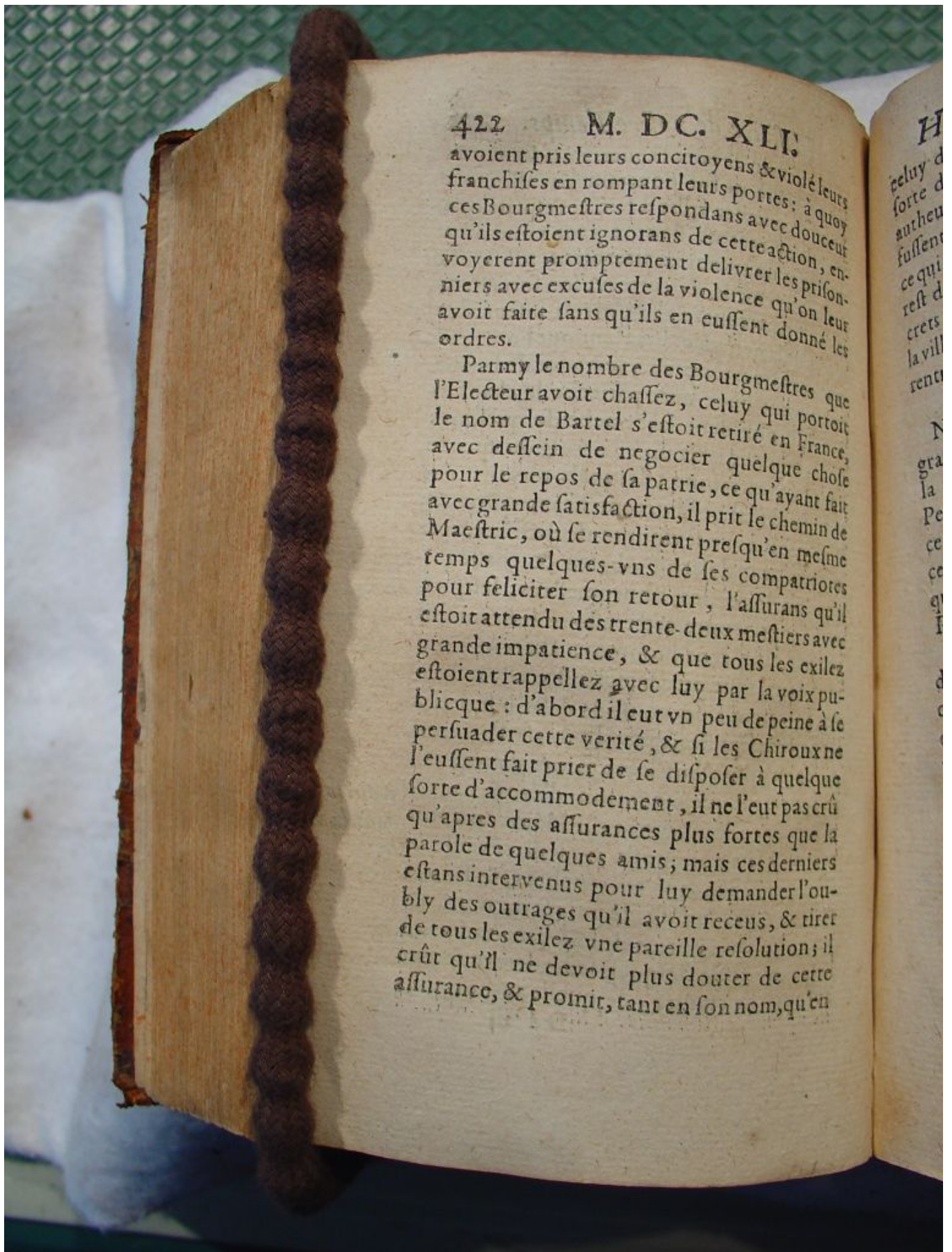
Le dessein de faire la guerre à la Lantgra-  
ve de Hesse ne fut pourtant pas assez fort  
pour reconcilier tout à fait ces esprits que  
le vous ay tantost figurez tant ennemis,  
quelques nouveautez alteroient tousiours  
les mouvemens de cette vnion forcée, &  
la cause particuliere l'emportoit insensible-  
ment sur la generale. Pendant que l'on mee-  
toit des forces sur pied, le Major de la ville  
ne pouvant ouyr avec patience la chanson  
des Chiroux dans la bouche de quelques  
Bourgeois, fit tirer sur eux trois ou quatre  
coups de carrabine, lesquels n'ayans pas  
fait grand mal, obligerent neantmoins les  
Bourgeois à vne si vigoureuse deffence, que  
le Major fut desarmé, battu & chassé iuf-  
ques au logis des Bourgmestres, lesquels  
ayans appris toute cette affaire se firent sui-  
vre par cinq cens hommes, allerent à mi-  
nuit dans la ruë où cet esclandre estoit arri-  
vé, forcerent cinq maisons dans lesquelles  
ils prirent sept Bourgeois, & les faisans con-  
duire en prison sans autre forme de procez,  
se retirerent avec opinion d'avoir haute-  
ment vangé l'outrage que le Major en avoit  
receu. Mais comme ils avoient réveillé le  
Bourgeois pendant les tenebres, ils furent  
réveillez par luy dès le poinct du iour; ils  
virent à leurs portes douze cens tanneurs  
l'espée au costé, lesquels leurs demanderent  
avec peu de civilité, de quelle autorité ils

*Sedition  
dans la vil.  
le.*

D d iij



1641\_0422.jpg



422

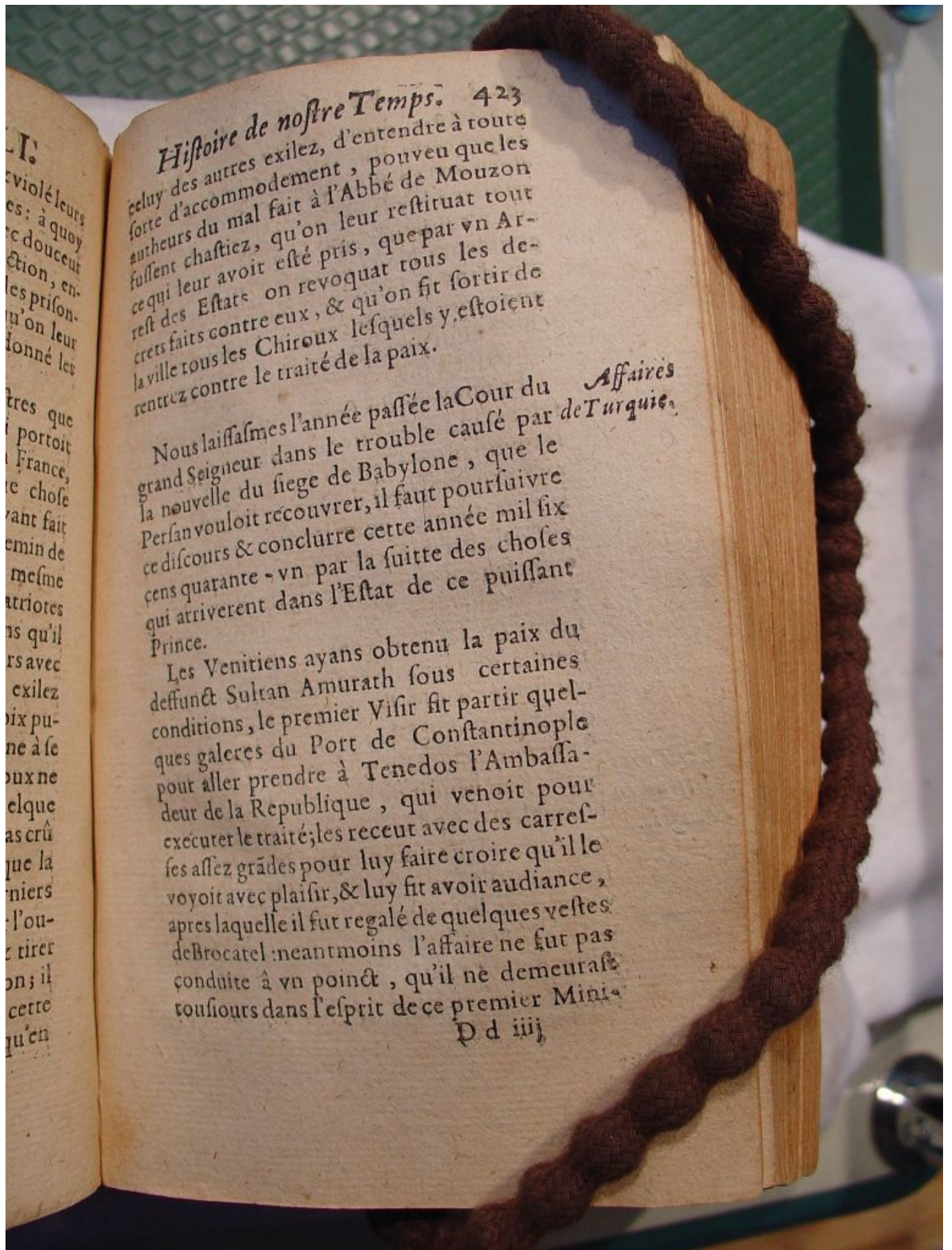
M. DC. XII.

avoient pris leurs concitoyens & violé leurs franchises en rompant leurs portes: à quoy ces Bourgmestres respondans avec douceur qu'ils estoient ignorans de cette action, en voyerent promptement delivrer les prisonniers avec excuses de la violence qu'on leur avoit faite sans qu'ils en eussent donné les ordres.

Parmy le nombre des Bourgmestres que l'Electeur avoit chassé, celui qui portoit le nom de Bartel s'estoit retiré en France, avec dessein de negocier quelque chose pour le repos de sa patrie, ce qu'ayant fait avec grande satisfaction, il prit le chemin de Maestric, où se rendirent presqu'en mesme temps quelques-vns de ses compatriotes pour feliciter son retour, l'assurans qu'il estoit attendu des trente-deux mestiers avec grande impatience, & que tous les exilez estoient rappelés avec luy par la voix publique: d'abord il eut vn peu de peine à se persuader cette verité, & si les Chiroux ne l'eussent fait prier de se disposer à quelque sorte d'accommodement, il ne l'eut pas crû qu'apres des assurances plus fortes que la parole de quelques amis; mais ces derniers estans intervenus pour luy demander l'oubly des outrages qu'il avoit receus, & tirer de tous les exilez vne pareille resolution; il crût qu'il ne devoit plus douter de cette assurance, & promit, tant en son nom, qu'en



1641\_0423.jpg



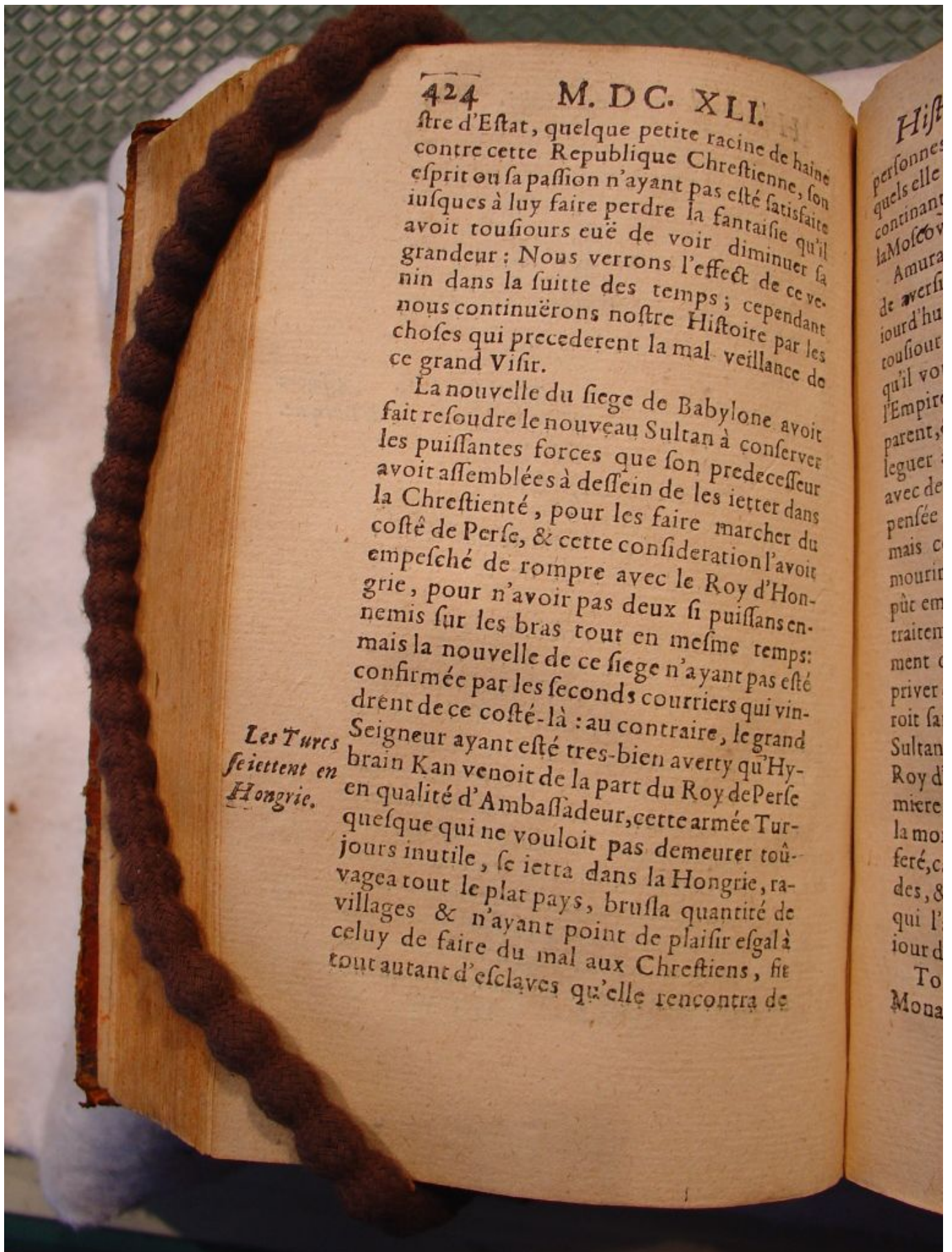
*Histoire de nostre Temps. 423*  
celuy des autres exilez, d'entendre à toute  
forte d'accommodement, pouven que les  
auteurs du mal fait à l'Abbé de Mouzon  
fussent chastiez, qu'on leur restiruat tout  
ce qui leur avoit esté pris, que par vn Ar-  
rest des Estat<sup>s</sup> on revoquat tous les de-  
crets faits contre eux, & qu'on fit sortir de  
la ville tous les Chiroux lesquels y estoient  
rentrez contre le traité de la paix.

Nous laissasmes l'année passée la Cour du *Affaires*  
grand Seigneur dans le trouble causé par *de Turquie*  
la nouvelle du siege de Babylone, que le  
Persan vouloit recouvrer, il faut pour suivre  
ce discours & conclurre cette année mil six  
cens quarante - vn par la suite des choses  
qui arriverent dans l'Estat de ce puissant  
Prince.

Les Venitiens ayans obtenu la paix du  
deffunct Sultan Amurath sous certaines  
conditions, le premier Visir fit partir quel-  
ques galeres du Port de Constantinople  
pout aller prendre à Tenedos l'Ambassa-  
deur de la Republique, qui venoit pour  
executer le traité; les receut avec des carres-  
ses assez grâdes pour luy faire croire qu'il le  
voyoit avec plaisir, & luy fit avoir audience,  
apres laquelle il fut regalé de quelques vestes  
de Brocatel: neantmoins l'affaire ne fut pas  
conduite à vn poinct, qu'il ne demeurast  
tousiours dans l'esprit de ce premier Mini-  
D d iij



1641\_0424.jpg





**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**